



13-12-2013

La lutte : incontournable, indispensable

Beaucoup d Le 12 décembre, cheminots et postiers ont agi massivement par la grève. Ils ont agi pour défendre le service public à la SNCF, à la Poste, pour vivre et travaille dans de bonnes conditions.

A l'appel de la CGT, UNSA et SUD rail, 1 cheminot sur 3 a fait grève, plus de 50% dans le personnel d'exécution. Résultat remarquable réalisé malgré l'opposition frontale de la CFDT qui une fois de plus est à la remorque du gouvernement. « Si le gouvernement persiste dans son projet de loi, si la direction de la SNCF continue à détruire le service public ferroviaire, les cheminots donneront suite à l'intervention de ce jour » écrivait jeudi, le syndicat SUD. Une réunion intersyndicale doit avoir lieu rapidement. A la poste, le personnel des centres de tri et de distribution a également fait grève dans des proportions remarquables.

L'action s'étend partout dans le pays. Ceux des dirigeants des centrales syndicales comme la CFDT qui s'opposent à ces luttes disent que « les faibles salaires des ouvriers ne leur permettent pas de faire grève ». Ce n'est pas de cette manière que le patronat cèdera aux légitimes revendications des travailleurs. En prônant la « négociation » à la place de la lutte, ces centrales syndicales bloquent l'action. Il en résulte des diminutions de salaires, des licenciements, l'âge de la retraite retardée etc... Certaines prônent une hypothétique « unité syndicale » mais pour faire quoi ?

L'unité : Oui mais dans la clarté, l'unité pour agir.

Outre les actions que les médias ont du mal à taire, comme celle du 12, des luttes sont menées dans de nombreuses entreprises comme chez Good Year, Sanofi... ou dans des entreprises de tailles plus modestes. En témoignent les révélations de la part des délégués lors de congrès départementaux de la

CGT. Et là aussi, la demande de luttes plus efficaces est souhaitée par les salariés.

Oui, la lutte est indispensable. Il faut en finir avec cette logique capitaliste qui permet au patronat de réaliser toujours plus de profits. Il en résulte pour les salariés, pour ceux qui sont obligés de « vendre leur force de travail » une misère de plus en plus importante (pouvoir d'achat en baisse du fait de la faiblesse des salaires, du chômage, de l'inflation, de taxes et d'impôts, etc...). Exigeons que nos organisations syndicales appellent à la lutte pour que ceux qui créent réellement les richesses imposent leurs revendications.

Oui, la lutte est indispensable pour éradiquer ce système économique. « COMMUNISTES » ne cesse de la réclamer.

www.sitecommunistes.org